

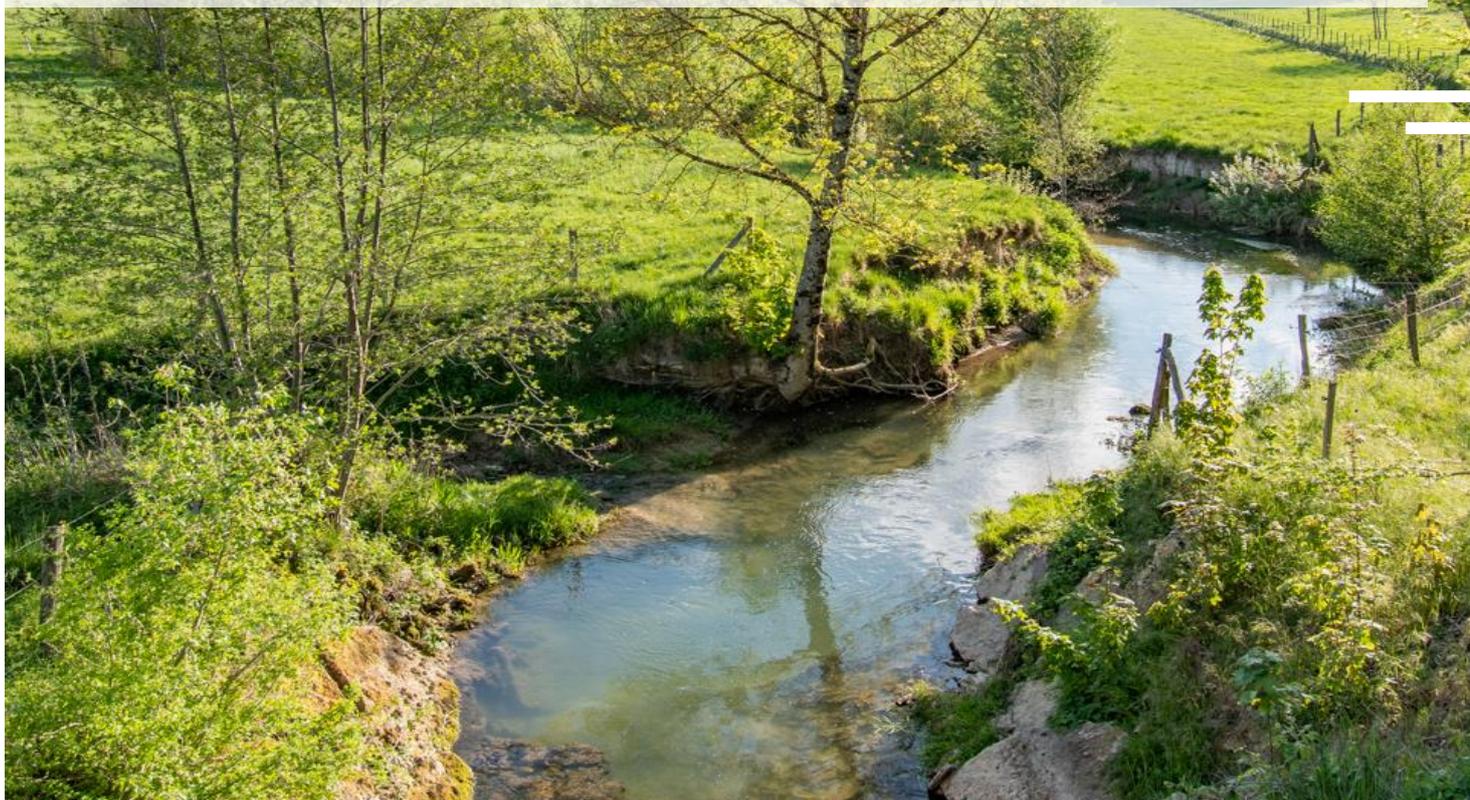


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Qualité des eaux du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands BULLETIN 2021



DOSSIER DE PRESSE - *Vendredi 26 novembre 2021* -

Contact presse :

Agence de l'eau Seine-Normandie

Marie-Anne Petit petit.marie-anne@aesn.fr / Port : 06.61.58.91.74

3 COMMUNIQUE DE PRESSE

4 EN CHIFFRES

ZOOM 2021



5 LES COURS D'EAU DU
BASSIN SEINE-NORMANDIE -
Une évolution contrastée.

7 EAUX SOUTERRAINES -
Composer avec le facteur temps,
éviter les nouvelles pollutions.

FOCUS POISSONS

9 LES GRANDS TEMOINS des
progrès accomplis.

13 POISSONS MIGRATEURS -
Gagnants de la continuité
écologique.

Quelle surveillance de l'état des eaux ?



16 LES DESSOUS DU BON ETAT -
Connaître pour mieux agir.

Vendredi 26 novembre 2021.

BAROMETRE 2021 DE LA QUALITE DES EAUX – LE TEMPS EST COMPTE : EVOLUTION CONTRASTEE POUR LES RIVIERES, LEGERS PROGRES A CONFIRMER POUR LES EAUX SOUTERRAINES.

L'agence de l'eau Seine Normandie dont l'une des missions est d'assurer la surveillance des milieux aquatiques : rivières, nappes et eaux littorales du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands, a publié le baromètre de l'état des eaux 2021. Le baromètre traduit les dernières tendances d'évolution de la qualité des eaux en s'appuyant sur le réseau de contrôle de surveillance composé de stations de surveillance choisies pour leur ancienneté et leur robustesse en termes de fréquence d'analyses.

Pour les eaux souterraines : le nombre de stations de suivi des eaux souterraines en bon état chimique augmente de 25 stations sur 512 ce qui est encourageant au regard de l'inertie qui caractérise ces milieux. Si l'on y regarde de plus près, en comparant les évolutions aux stations depuis l'état des lieux 2019, on observe une diminution des dégradations par les pesticides autorisés ou interdits, et une augmentation du nombre de stations dégradées par les nitrates.

Qu'est-ce qu'une station de surveillance ?

C'est un site en rivière ou un puits en eau souterraine, dans lequel on prélève un échantillon d'eau. Des analyses de qualité sont faites sur cet échantillon, mesurant les concentrations d'un grand nombre de substances chimiques, les paramètres physiques comme la température et des données biologiques.

Pour les rivières : l'augmentation du nombre de stations de surveillance en bon état, est de 13 stations de plus sur 216, par rapport à l'état des lieux 2019. Avec 35,2% de stations de surveillance en bon état, le gain représente 4,2 points de % depuis 2019. Il est trop tôt pour parler de tendances de long terme. C'est néanmoins une note positive dans la reconquête du bon état.

Le baromètre donne aussi une image de l'état des populations de poissons, considérés comme intégrateurs de certaines pollutions et altérations physiques d'un cours d'eau comme la présence d'obstacles tels que des barrages, les perturbations des débits, la dégradation des habitats et les pollutions de l'eau. L'indice poisson rivière reflète cette qualité écologique des cours d'eau. Le baromètre 2021 montre que près de 70% des sites échantillonnés sont stabilisés en bon état depuis les 5 dernières années, signe que les efforts portent leurs fruits. Les poissons sont les grands témoins d'une qualité de l'eau retrouvée, notamment grâce au défi relevé de ré-oxygénation des cours d'eau. Les cours d'eau du bassin sont ainsi peuplés par 32 espèces de poissons naturellement présentes, dont 10 espèces migratrices. Parmi, elles, la grande alose a reconquis le territoire, grâce aux progrès de la continuité écologique de la Seine.

Mais les progrès accomplis nécessitent un investissement soutenu dans le temps. En effet, d'une part l'état des lieux 2019 avait permis d'établir que l'une des principales causes de dégradation en 2027 serait un mauvais fonctionnement hydromorphologique. D'autre part, les premiers résultats du projet scientifique « CONSACRE » mettent en évidence des points critiques pour la pérennité et le succès du retour des migrateurs compte tenu des conséquences du changement climatique. En effet, l'augmentation de la température de l'eau de la Seine, changerait trop les conditions de reproduction des migrateurs dont le temps est compté pour se rendre dans leurs zones de fraie en amont du bassin



Contact presse :

Marie-Anne Petit petit.marie-anne@aesn.fr / Port : 06.61.58.91.74

→ LE BAROMETRE 2021 EN CHIFFRES...

6,4

millions de mesures de la qualité effectués sur les différents milieux aquatiques.

37000

mesures de polluants sur les sédiments et organismes

Depuis l'état des lieux 2019 :

EAUX SOUTERRAINES

+25

STATIONS DE SURVEILLANCE / 512 EN BON ETAT CHIMIQUE.

RIVIERES

+13

STATIONS DE SURVEILLANCE / 216 EN BON ETAT ECOLOGIQUE.

INDICE POISSON RIVIERE

70 %

des sites échantillonnés sont stabilisés en bon état.

BASSIN DE LA SEINE

50

espèces de poissons sont présentes dont 32 sont autochtones.

1000

KM DE COURS D'EAU CÔTIERS SONT ACCESSIBLES AUX SAUMONS ATLANTIQUES

10

grandes espèces migratrices dont la grande Alose.

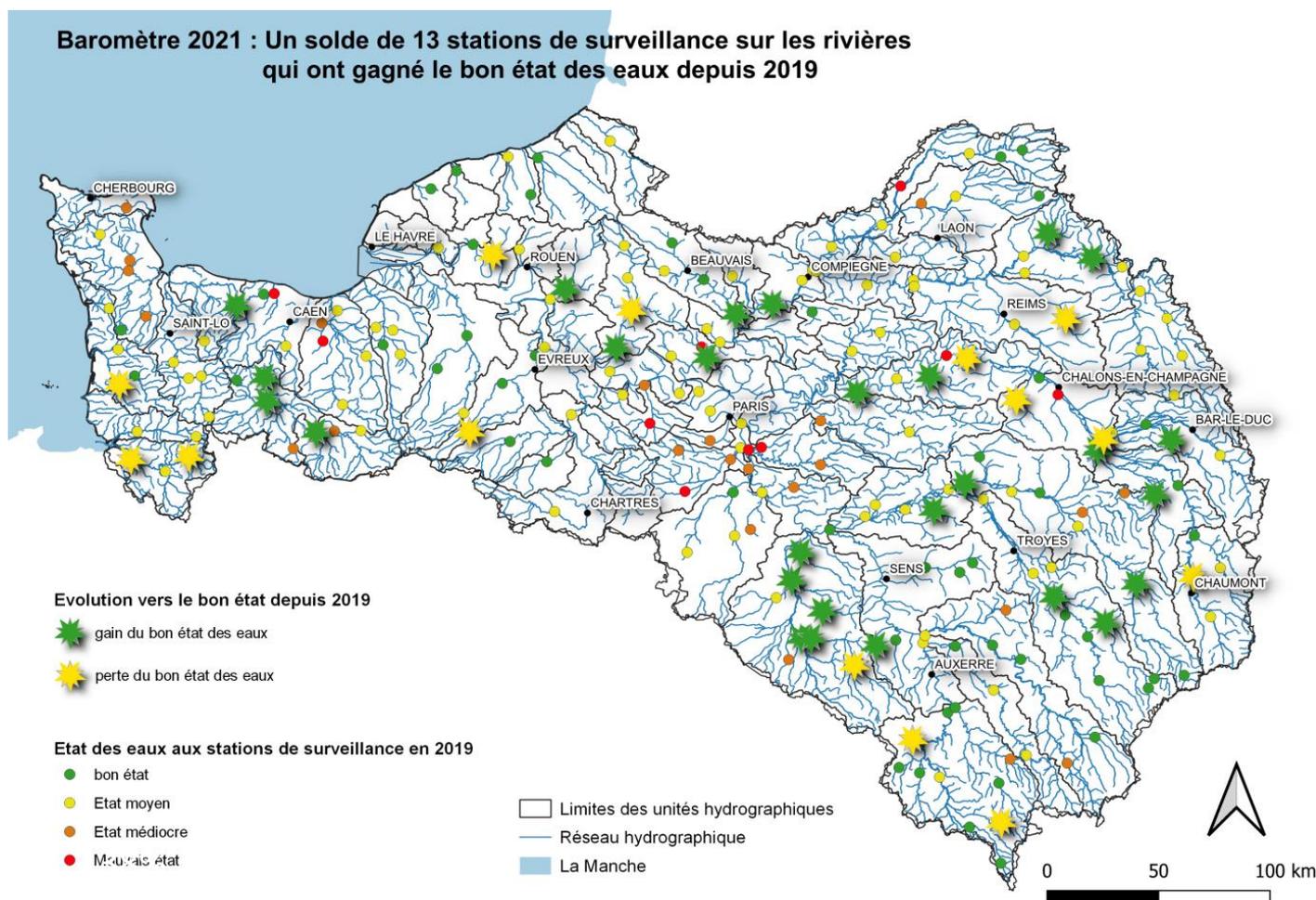
→ ZOOM 2021

Quelle qualité des eaux ?

Les cours d'eau du bassin Seine-Normandie 1/2

UNE EVOLUTION CONTRASTEE

Depuis le dernier état des lieux de la qualité de l'eau en 2019, on compte un solde positif de 13 stations de surveillance qui gagnent le bon état. Si ce chiffre ne peut pas se transposer en nombre de cours d'eau, il donne néanmoins une note positive dans la reconquête du bon état. Avec 35% de stations de surveillance en bon état, le gain représente 4 points de % depuis 2019.



Source : AESN, réalisation AESN 2021

Les stations qui présentent une amélioration se trouvent sur les cours d'eau suivants :

- à l'est : le Loing (dept. 89,45 et 77), la Seine supérieure (dept. 21 et 52), La Marne à la hauteur de sa confluence avec la Blaise (52).
- au nord-est : l'Oise et ses affluents
- à l'ouest et dans une moindre mesure : l'Andelle (affluent de la Seine des dept. 27 et 76) et l'Orne moyenne (fleuve côtier, 61).

Les cours d'eau du bassin Seine-Normandie 2/2

De légers progrès, à nuancer au regard du contexte hydrologique.

Les principaux paramètres qui dégradent la note de qualité des rivières sont l'hydrobiologie (algues, animaux invertébrés aquatiques ou poissons) marquant un déséquilibre des écosystèmes pour certaines stations. Pour d'autres, ce sont les herbicides utilisés en agriculture qui sont à l'origine de la dégradation.

Il est trop tôt pour dire si les améliorations constatées s'inscrivent dans des tendances de long terme qui indiqueraient une amélioration concernant les pressions qui s'exercent sur les cours d'eau. Elles sont liées, en partie, aux fluctuations des débits, eux-mêmes en lien avec les conditions météorologiques du territoire.

Ainsi, en 2020, la partie nord-est a été caractérisée par des débits très forts en hiver (crue de février-mars et fin décembre), et proches des normales le reste du temps. Pour cette année-là, les herbicides ont été appliqués dans une période de l'année sans ruissellement : les molécules n'ont pas été transportées dans les cours d'eau au plus fort des traitements et ont pu en revanche voire leur concentration diluée par les crues.

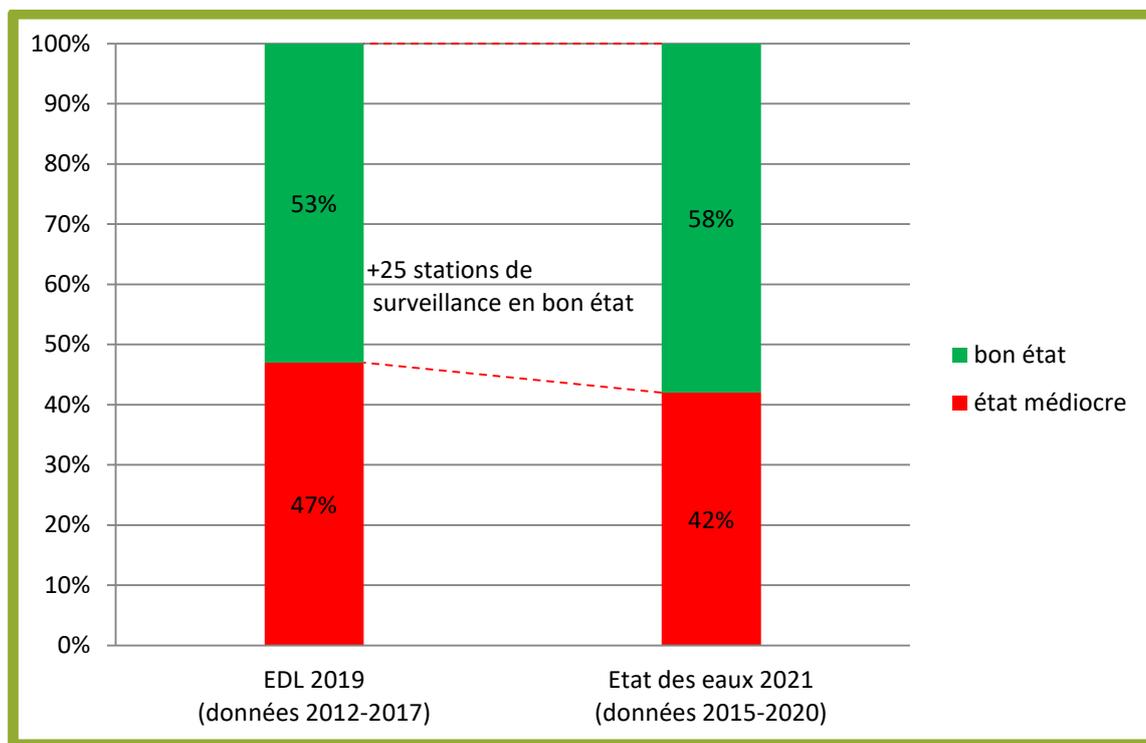
→ ZOOM 2021

Quelle qualité des eaux ?

Eaux souterraines 1/2

COMPOSER AVEC LE FACTEUR TEMPS ET ETRE ATTENTIF AUX NOUVELLES MOLECULES

Pour les eaux souterraines, 58 % des 512 stations des réseaux de contrôle de surveillance et de contrôle opérationnel sont en bon état chimique contre 53 % en 2019. Si l'on compare les évolutions aux stations depuis l'état des lieux de 2019, le baromètre 2021 montre une diminution des dégradations par des pesticides autorisés ou interdits, et une augmentation du nombre de stations dégradées par les nitrates.



Evolution de l'état chimique aux stations de surveillance de la qualité des eaux souterraines du bassin Seine-Normandie



42%
des eaux souterraines du bassin Seine-Normandie sont aujourd'hui concernées par la problématique nitrates

Nitrates ?

Des nitrates en provenance de sources diffuses parviennent aux cours d'eau, aux nappes et à l'embouchure du bassin sur le littoral, du fait de rejets urbains ou d'infiltration et du ruissellement des engrais azotés apportés sur les sols agricoles et non consommés par les plantes, mais aussi du retournement de prairies et cultures légumineuses.

→ ZOOM 2021

Quelle qualité des eaux ?

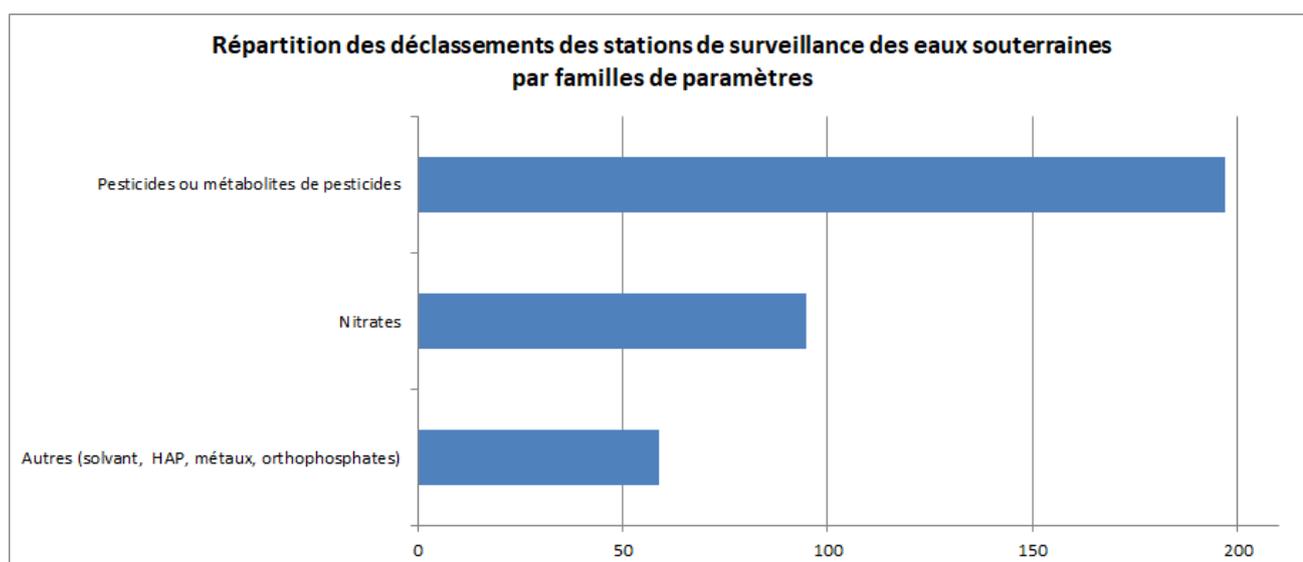
Eaux souterraines 2/2

COMPOSER AVEC LE FACTEUR TEMPS ET ETRE ATTENTIF AUX NOUVELLES MOLECULES

Les nappes souterraines ont de la mémoire... elles contiennent encore des produits phytosanitaires et certains de leurs produits de dégradation qui ne sont plus utilisés depuis des années. Par exemple, les dérivés de l'atrazine, un herbicide pourtant interdit depuis 2003.

Le facteur temps est indissociable de l'amélioration des eaux souterraines et l'introduction de nouveaux pesticides rend indispensable la surveillance et sa mise à jour en termes de suivi. Il est à noter que 74 captages ont été abandonnés pour des motifs liés aux pesticides sur la période 2012-2017 sur le bassin Seine-Normandie.

Les nitrates viennent en seconde position parmi les substances les plus présentes dans les eaux souterraines.



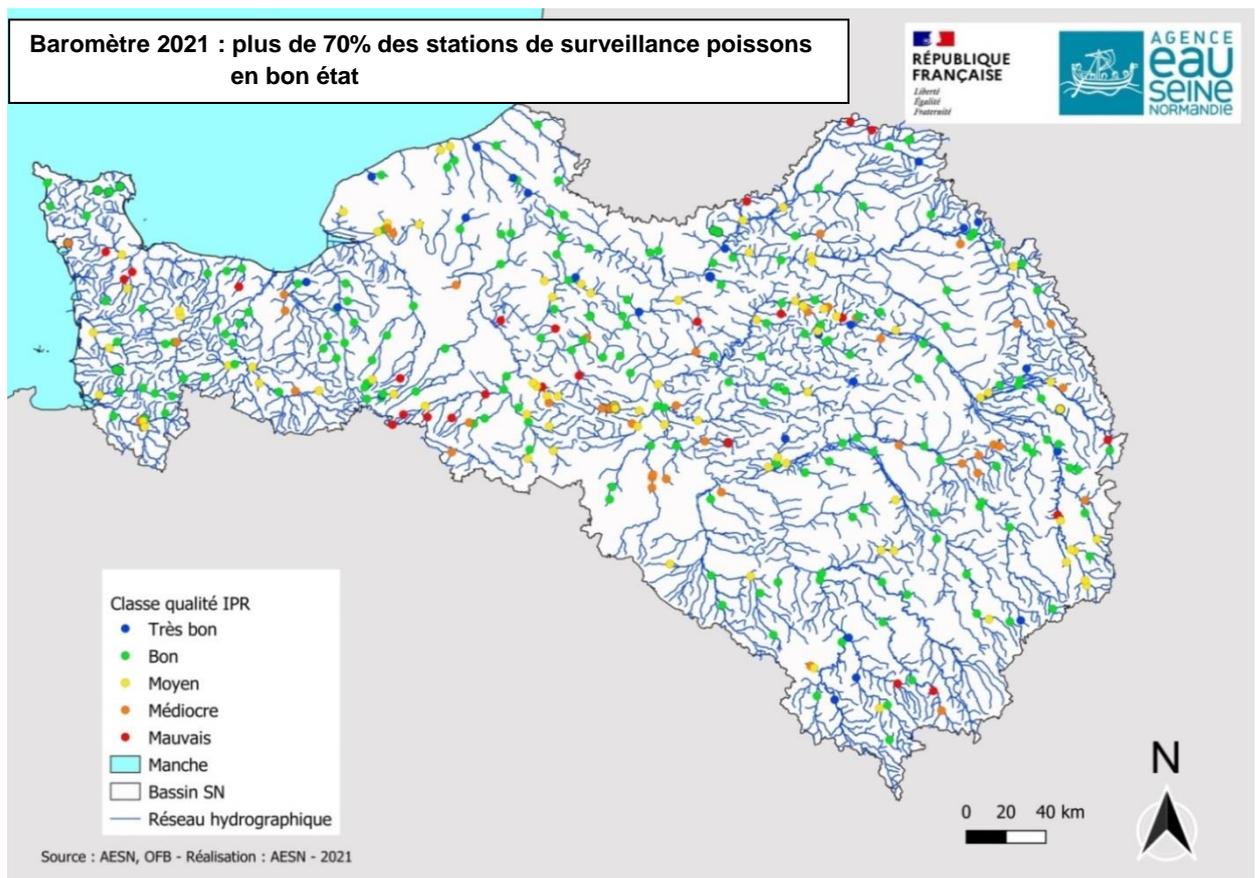
→ FOCUS POISSONS

Les grands témoins des progrès accomplis

L'ETAT DES POPULATIONS DE POISSONS 1/2

Le baromètre permet de suivre toutes les composantes de la qualité des cours d'eau. Il est ainsi possible de donner une image de l'état des populations de poissons sur le bassin et de son évolution dans le temps.

Le baromètre 2021 montre une carte de l'indice poisson sur le bassin avec plus de 70% de stations de surveillance en bon état.



INFO +

Que mesure l'indice poissons rivières (IPR) ?

Les poissons sont considérés comme intégrateurs de certaines pollutions et altérations physiques des milieux. L'indice poisson en rivière mesure l'écart entre la composition du peuplement sur une station donnée, observée à partir d'un échantillonnage par pêche électrique, et la composition du peuplement attendue en situation de référence, c'est-à-dire dans des conditions pas ou très peu modifiées par l'homme.

Il prend en compte la composition du peuplement piscicole, la richesse des espèces représentées, sa structure trophique (des proies aux prédateurs) et le nombre de poissons par espèces.

Une bonne valeur d'indice reflète un bon équilibre écologique pour les poissons.

→ FOCUS POISSONS

Les grands témoins des progrès accomplis

L'ETAT DES POPULATIONS DE POISSONS 2/2

L'état des populations piscicoles aux stations de surveillance a beaucoup fluctué de 2007 à 2017 pour se stabiliser à près de 70% de stations en bon état depuis 5 ans.

- ▶ La majeure partie présente un bon état stable dans le temps, elles sont situées principalement sur la façade ouest du bassin. Dans le cas de fluctuations ponctuelles, celles-ci s'expliquent par des conditions climatiques contrastées (crues ou étiages marqués dans l'année) comme pour *l'Arques (76)*, *la Bresle (dept.60, 80 et 76)*, *la Scie (76)*, *la Guiel (61 et 27)*, *la Vie (61 et 14)*, *la Vire (14 et 50)*, *la Touques (61 et 14)*, *le Sausseron (60 et 95)*, *le Thérain (76 et 60)* et *l'Oise*.
- ▶ *L'Orne (61 et 14)*, *l'Ailette (02)*, *la Viosne (60 et 95)* présentent une nette amélioration de la qualité de l'Indice Poissons Rivières aux stations.
- ▶ Les rivières subissant de fortes pressions hydromorphologiques voient leur qualité aux stations osciller entre le bon état et un état moyen. Il s'agit de *la Lézarde (76)*, *l'Essonne (91)*, *l'Orge (91)*, *la Seine et l'Oise* sur certains secteurs. Par exemple, sur le bassin versant de *la Lézarde*, le cours d'eau est endigué et subit de surcroît l'augmentation de l'urbanisation et les retournements des prairies.
- ▶ Les rivières situées en zones urbaines, comme *le Réveillon (77, 94 et 91)*, n'atteignent pas le bon état du fait des fortes contraintes physiques qui s'exercent.



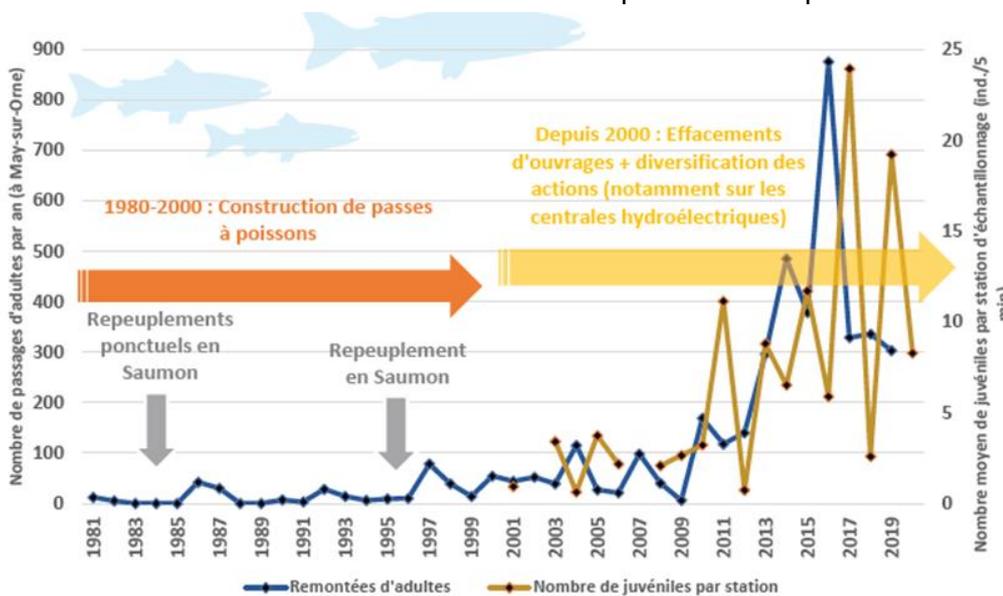
FOCUS POISSONS

Les migrateurs, gagnants de la continuité écologique

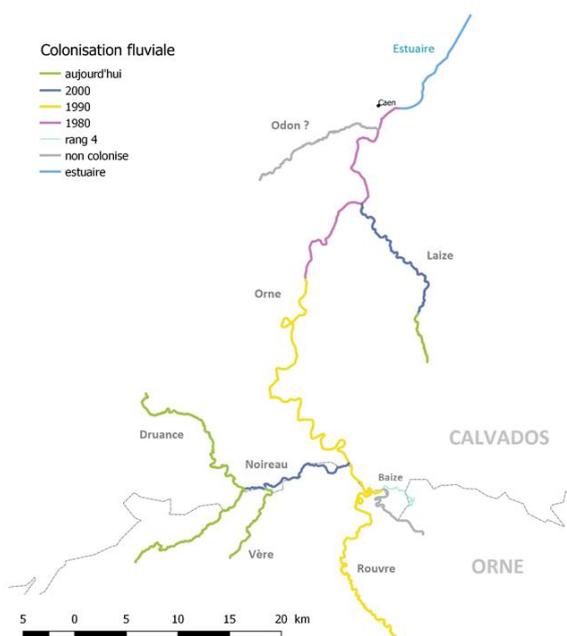
L'ENJEU DE LA RESTAURATION DES MILIEUX AQUATIQUES ET DE LA CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE.

La politique de rétablissement de la continuité écologique a permis des améliorations évidentes des populations de poissons comme le montre l'exemple de la rivière de l'Orne en Normandie.

A partir des années 2000, les actions en faveur de la continuité écologique se sont diversifiées, notamment avec l'arasement de certains seuils. Cette diversification a amplifié la reconquête des fleuves par les migrateurs.



Augmentation de la présence de poissons sur l'Orne au cours du temps (Source : Seinormigr)



Evolution du front de colonisation fluviale par le saumon atlantique sur le bassin de l'Orne de 1980 à nos jours (source : Letellier G. DDTM14 – le retour du saumon atlantique sur le bassin de l'Orne – 2018).

Au début du 19^{ème} siècle l'Orne compte 45 ensembles d'ouvrages (soit 99 ouvrages : seuil, vannes, barrage...) et auxquels s'ajoute, en 1930, la construction d'un barrage hydroélectrique. Le Saumon a alors presque disparu de l'Orne, sa présence relictuelle se situe dans la partie aval du fleuve.

Depuis les années 80, les plans d'action en faveur du saumon et de l'anguille, combinés à la mise en œuvre de la politique de restauration de la continuité écologique portés par les collectivités locales, les fédérations de pêches, association de migrateurs ont permis d'initier le retour du saumon atlantique dans l'Orne.

Ainsi, en 2019, le linéaire de fleuve accessible par les saumons est passé de 25 à 183 km.

Ces efforts se traduisent concrètement depuis plus de 10 ans par une augmentation importante du nombre de saumons adultes qui remontent ce fleuves mais également de juvéniles qui regagnent la mer.



FOCUS POISSONS

Migrateurs, gagnants de la continuité écologique

LE RETOUR DE LA GRANDE ALOSE 1/2



Grande alose ?

La grande alose, de son nom scientifique *Alosa alosa* est une espèce migratrice amphihaline (dont la vie alterne entre l'eau douce et l'eau salée) remontant les fleuves à la recherche de zones de reproduction durant le printemps.

En 2019, cette espèce dont la taille adulte varie entre 40 et 80 cm a été classée en danger critique d'extinction » par IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature) dans sa dernière actualisation de la liste des espèces menacées en France.

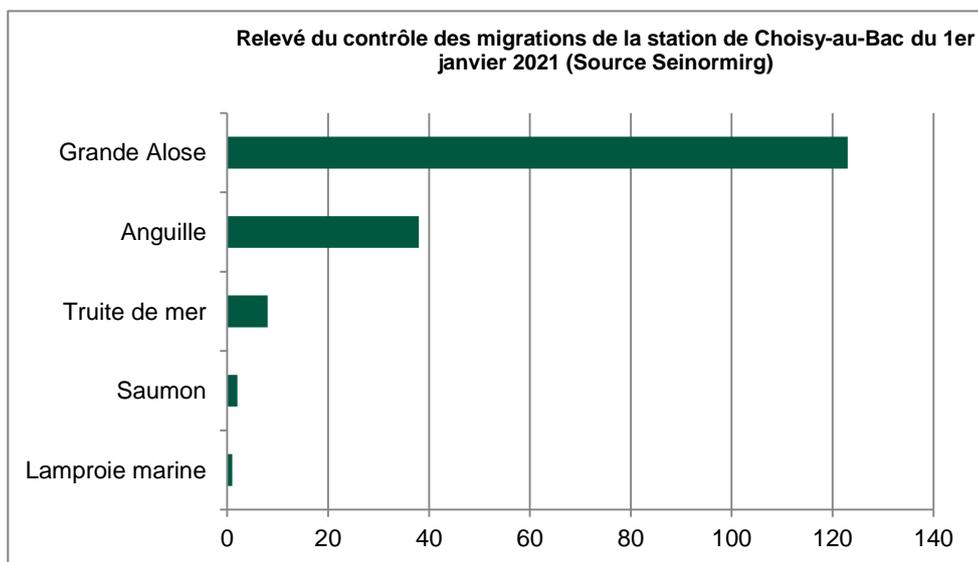
Dans le bassin Seine-Normandie, la grande alose est présente **sur les plus grands fleuves : la Vire, l'Orne et la Seine, après avoir disparu des rivières du bassin pendant plusieurs décennies.**

L'Orne a vu réapparaître ses premiers individus au milieu des années 1990, avec une colonisation progressive du bassin. L'année record est en 2017 à 722 individus dénombrés.

Dans la **Seine**, plusieurs centaines d'individus sont comptabilisés annuellement en fond d'estuaire. Les deux années record sont en 2019 et 2020 à respectivement 2896 et 3449 individus comptabilisés à **Amfreville-sous-les-Monts** dans l'Eure.

Deux cas de reproductions naturelles ont été observés en 2011 à **400 et 500 kilomètres de la mer** respectivement sur la **Marne** et la **Seine** dans le département de la Seine-et-Marne.

8,
c'est le nombre de stations de comptage des migrateurs sur le bassin Seine-Normandie



Depuis sa mise en fonction en 2017, la **station de comptage de Choisy-au-Bac, sur l'aval de l'Aisne**, compte des aloses qui s'engagent sur l'Aisne à plus de **450 km de la mer**.

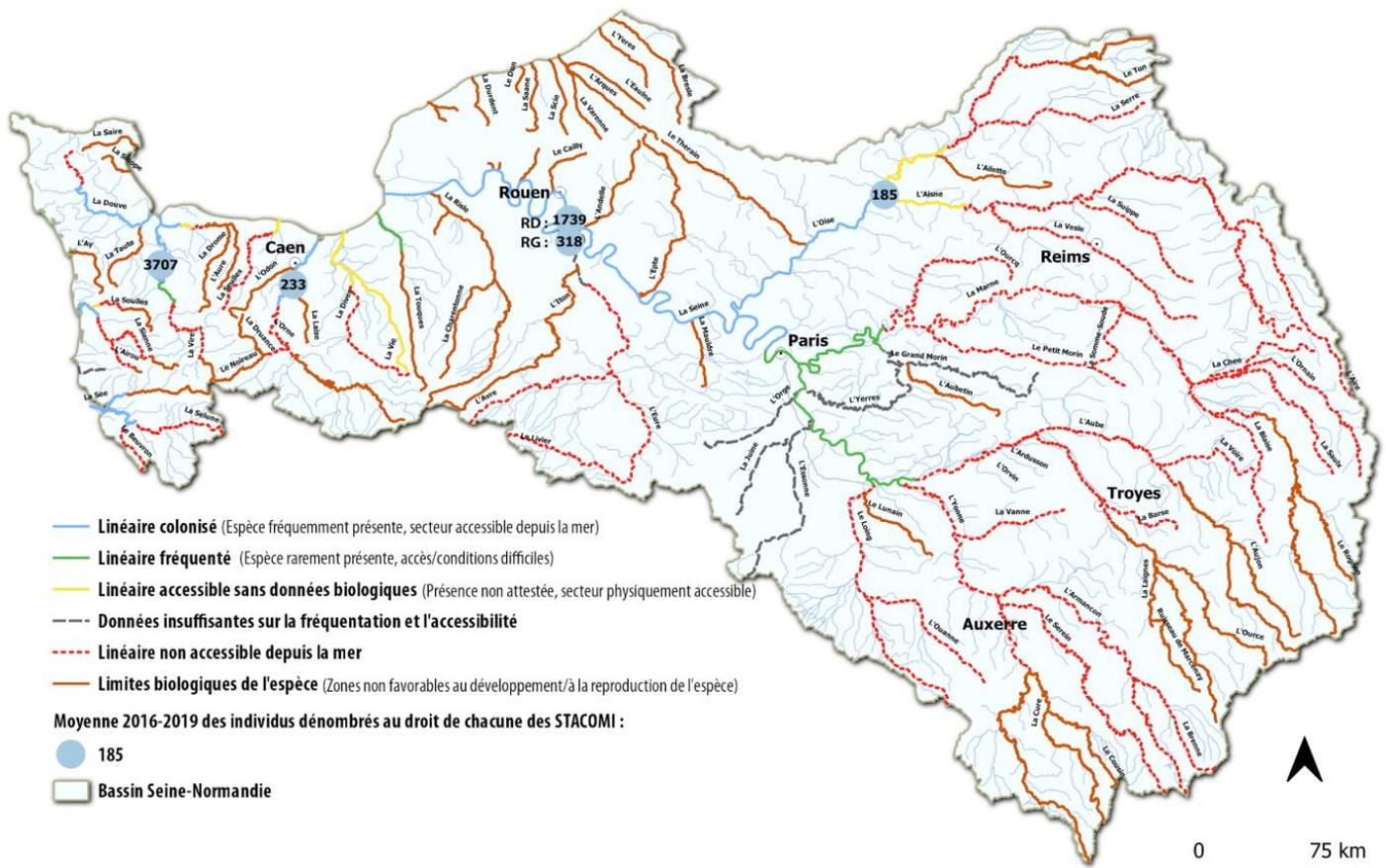


FOCUS POISSONS

Les migrateurs, gagnants de la continuité écologique

LE RETOUR DE LA GRANDE ALOSE 2/2

Ces résultats démontrent la fonctionnalité des aménagements réalisés ces dernières années sur les axes Seine et Oise et soutenus financièrement par l'agence de l'eau Seine-Normandie. L'augmentation des effectifs est prometteuse pour la recolonisation du bassin par l'espèce, qui reste conditionnée par l'amélioration de l'accès aux zones de reproduction, et à la poursuite de la mise en conformité des ouvrages de navigation.



Les espèces témoignent !



Vallées de Marne :

dans les eaux courantes de l'Ornain, la restauration des frayères permet de préserver la population ancestrale des truites sauvages.

Seine-Amont : le brochet retrouve de vastes espaces pour se reproduire dans les plaines alluviales.

Vallées d'Oise : une truite de mer de 78 cm a été pêchée en amont de l'Oise, après avoir parcouru 450 km depuis la Manche et traversé 11 obstacles rendus franchissables.

Bocages normands : porté disparu dans les années 1920, le retour du saumon atlantique dans la vallée de l'Orne est spectaculaire !

Seine-aval : la restauration récente de zones humides permet d'offrir des habitats propices au sonneur à ventre jaune, petit crapaud des bocages et mares forestières, menacé d'extinction..

Seine francilienne : l'Essonne et la Juine reprennent vie! Le castor réapparaît après avoir été porté presque disparu au XXe siècle.

Littoral :

Le gravelot à collier interrompu, petit oiseau nicheur des côtes de la Manche, voit ses habitats préférés préservés et restaurés.

Et aussi, des plantes très discrètes : l'oenanthe des rivières revient en Île-de-France et en Champagne-Ardenne et le potamot coloré, espèce rare emblématique des tourbières et marais alcalins du bassin.



Quelle surveillance de l'état des eaux ? LES DESSOUS DU BON ETAT

CONNAITRE POUR MIEUX AGIR

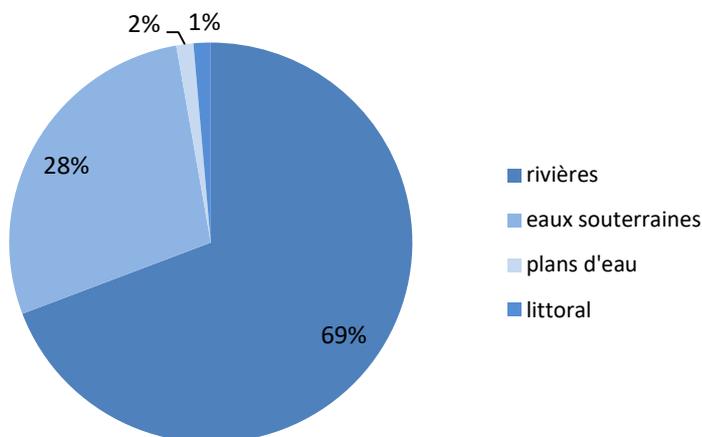
La connaissance de la qualité des eaux et de ses évolutions en fonction des pressions qu'elle subit est indispensable pour guider les actions de préservation. De nombreux dispositifs de surveillance et programmes de recherche y contribuent.

UN PATRIMOINE HISTORIQUE DE LA SURVEILLANCE DE LA QUALITE DE L'EAU.

Cela fait 50 ans, cette année, que le suivi des milieux aquatiques a été institué au niveau national sur les rivières avec l'inventaire national de la pollution de 1971. Les stratégies de surveillance n'ont cessé de s'adapter au cours du temps, depuis les inventaires quinquennaux des années 70 aux réseaux tournants qui accompagnaient la politique des objectifs de qualité au début des années 80, puis au réseau national de bassin de 1987 qui renforça la structure nationale de surveillance.

Le réseau national d'observation du milieu marin a, quant à lui, été créé en 1973. La surveillance des eaux souterraines s'est mise en place en Seine-Normandie en 1997 sur moins de 300 captages dédiés à l'alimentation en eau potable. Il faudra attendre les réseaux de surveillance de la Directive Cadre sur l'Eau pour un suivi national, qui est pris en charge par les agences de l'eau. Ces réseaux ont évolué vers les programmes de surveillance de la directive cadre sur l'eau en 2007, dont ils fournissent l'ossature principale.

Répartition des 6,4 millions de mesures de qualité effectuées sur les différents milieux aquatiques



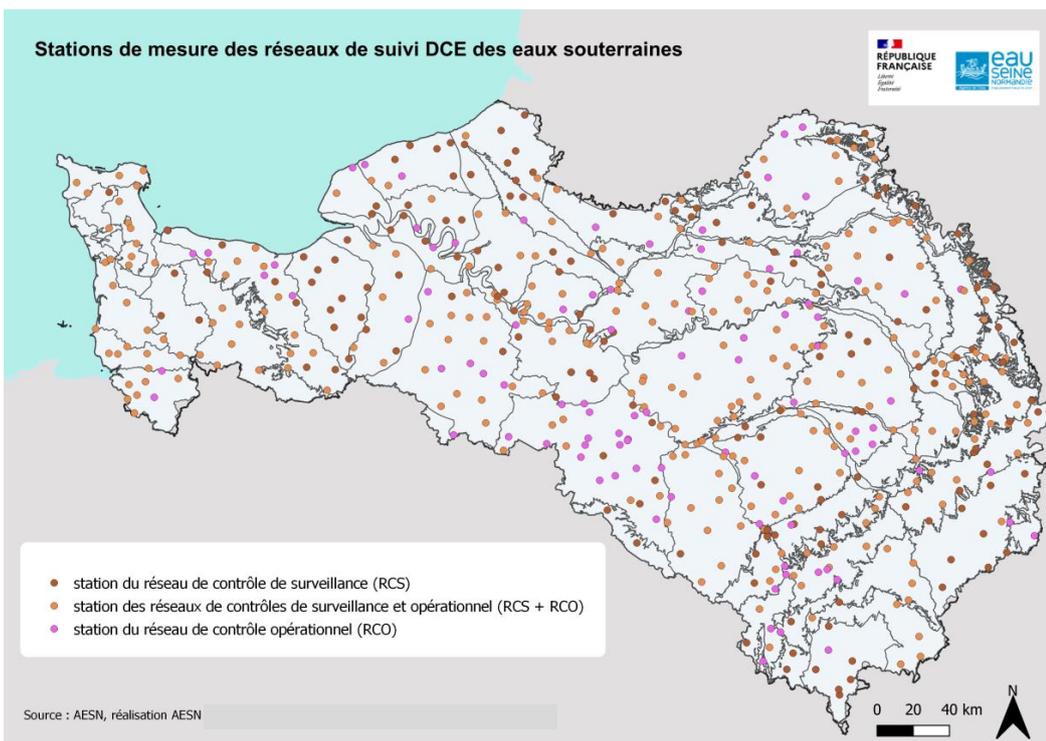
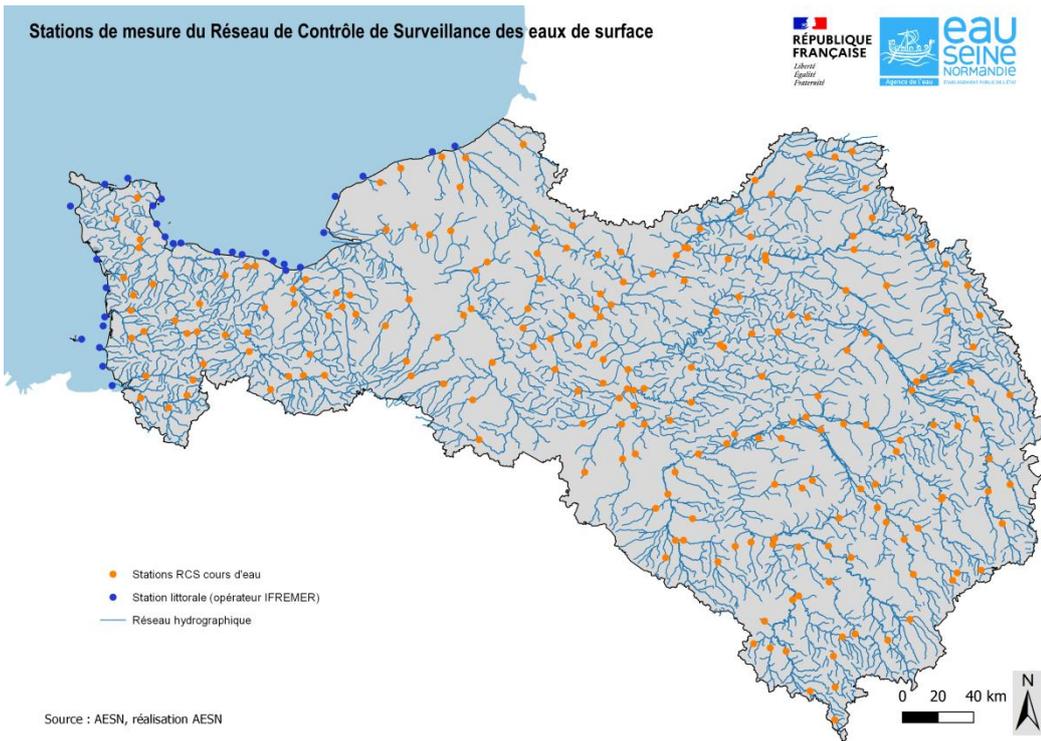
DES MESURES DE QUALITÉ NOMBREUSES SUR TOUS LES MILIEUX AQUATIQUES.

Entre deux exercices ponctuels d'état des lieux, tous les 6 ans, l'acquisition de données pour la surveillance des milieux aquatiques est mise en œuvre de manière continue par l'agence de l'eau et ses partenaires : en 2020, environ 6,4 millions mesures de qualité des eaux ont été effectuées sur les différents milieux auxquelles s'ajoutent 37 000 sur les sédiments et les organismes vivants. En outre, plus de 1 660 notes d'indices biologiques ont été déterminés sur les rivières et les plans d'eau.



Quelle surveillance de l'état des eaux ? LES DESSOUS DU BON ETAT

Les sites de mesure de qualité sont très nombreux et évoluent au fil du temps. Toutefois, un réseau particulier a été mis en place dès le début de la mise en œuvre de la DCE pour assurer un suivi régulier et pérenne du bassin : il s'agit du Réseau de Contrôle de Surveillance (RCS).



→ Quelle surveillance de l'état des eaux ? LES DESSOUS DU BON ETAT

Chaque station de ce réseau est analysée sur un pas de temps régulier et fin (mensuel pour les rivières) et présente des chroniques longues pour chaque paramètre physico-chimique ou chimique.

Le réseau de contrôle opérationnel, lui, cible les masses d'eau qui risquent de ne pas atteindre les objectifs à la fin d'un cycle du Schéma Directeur et d'Aménagement de la Gestion des Eaux (SDAGE). Des réseaux de contrôles additionnels dressent un bilan sur les nitrates entre deux campagnes quadri-annuelles.

A côté de ces deux types de réseau, des réseaux complémentaires du bassin permettent d'affiner l'analyse de la qualité des milieux aquatiques. Il existe un réseau permanent annuel ainsi qu'un réseau tournant qui évalue les petites masses d'eau. En raison de leur nombre élevé, ces stations ne peuvent pas être examinées annuellement dans leur totalité. Elles sont toutefois analysées au moins une fois par cycle.

INFO+

Le coût de la surveillance :

L'agence de l'eau Seine-Normandie y consacre chaque année environ 9 M€

Le programme de surveillance est révisé après chaque cycle de SDAGE. Les masses d'eau qui risquent de ne pas atteindre leur objectif à l'horizon 2027 constituent le moteur d'évolution de ce programme de surveillance. 51 millions d'euros : ce sont les investissements consacrés à la surveillance des milieux aquatiques du bassin Seine-Normandie sur 6 ans.

Un protocole de suivi de la pollution de la Seine et de ses affluents, qui s'adapte pour suivre l'impact des accidents survenus en 2019.

L'agence de l'eau Seine-Normandie a, par exemple, été mobilisée par le ministère et par le préfet de Seine-Maritime pour contribuer à l'évaluation de l'impact environnemental de l'incendie de l'usine Lubrizol et de la société voisine Normandie Logistique à Rouen. Suite à l'incendie survenu le 26 septembre 2019, l'agence de l'eau a adapté ses mesures avec notamment une augmentation du nombre de substances suivies dans les cours d'eau et les eaux souterraines situés sous le panache de fumée, ainsi que dans la Seine, de l'amont de Rouen jusqu'à l'estuaire.

Les réseaux de surveillance habituels de l'agence de l'eau Seine-Normandie ont été mobilisés pour pouvoir analyser, autant que possible, l'effet de l'incendie sur l'environnement aquatique en comparant les résultats avec les résultats antérieurs à l'incendie.

RESTONS CONNECTES



Pour la première fois en France, toutes les données sur la qualité des eaux des rivières peuvent être consultées depuis un ordiphone, une tablette et depuis un ordinateur. C'est ici <https://qualite-riviere.lesagencesdeleau.fr/>

Lancée en 2013 par les agences de l'eau, l'application propose d'accéder aux données sur la santé des cours d'eau, la qualité des eaux y compris les critères baignade, et les nombreuses espèces de poissons qui peuplent les rivières.

En quelques clics consultez la qualité des eaux des rivières en recherchant la commune ou la rivière qui vous intéresse.

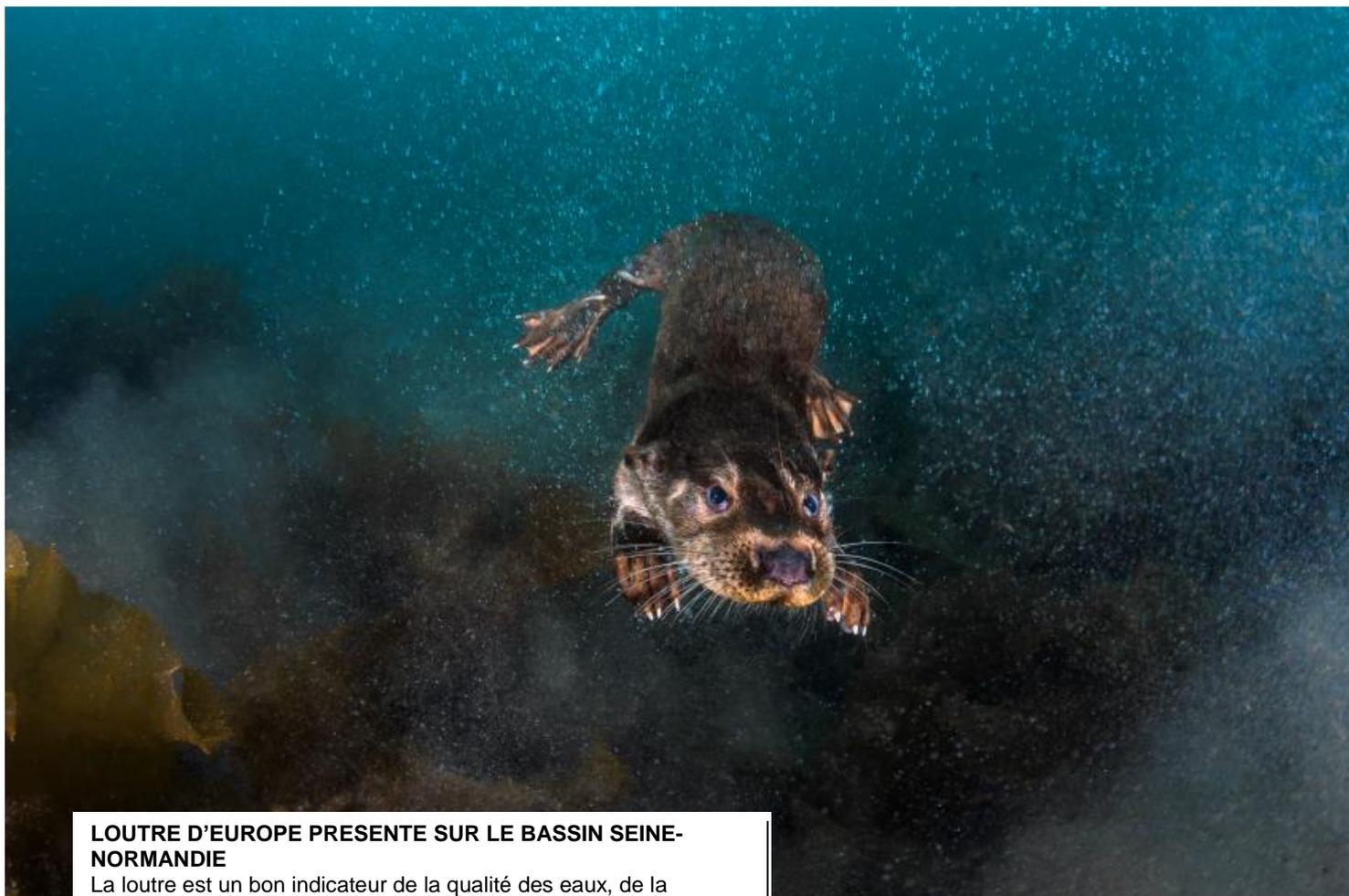


La campagne de communication **EN IMMERSION** des agences de l'eau vous parle également des poissons migrateurs. Pour voir le film de lancement du thème et retrouver nos héros Max et Léa, c'est [ici](#).

Pour le bassin Seine-Normandie, c'est l'occasion de retrouver la grande alose dans l'Aisne, la truite de mer dans la Touques et le saumon dans l'Orne.

Découvrez la page dédiée sur les migrateurs dans les différents bassins français <https://enimmersion-eau.fr/poissons-migrateurs-continuite-ecologique/>

et en bonus le **poster** sur les poissons migrateurs <https://enimmersion-eau.fr/poissons-migrateurs-aventuriers-de-la-biodiversite/> Pour ne rien rater des multiples contenus, exemples, chiffres clefs ... : restez connectés **au compte twitter** de la campagne ici <https://twitter.com/EnImmersion>



LOUTRE D'EUROPE PRESENTE SUR LE BASSIN SEINE-NORMANDIE

La loutre est un bon indicateur de la qualité des eaux, de la richesse de peuplements piscicoles et de la préservation des habitats aquatiques et humides.

L'agence de l'eau Seine-Normandie, établissement public du ministère de la Transition écologique, met en œuvre la politique du bassin en finançant les projets des acteurs locaux, conformément à son programme « Eau & Climat » 2019-2024, grâce à des redevances perçues auprès de l'ensemble des usagers. Ces projets contribuent à améliorer la qualité des ressources en eau, des rivières et des milieux aquatiques, et la biodiversité, dans un contexte d'adaptation au changement climatique.

Crédits photographiques

Page couverture : @agencequatrevingdouze

Page 13 : Grande Alose ©Seinormigr

Page 20 : Loutre ©AESN/ LECOEUR G.